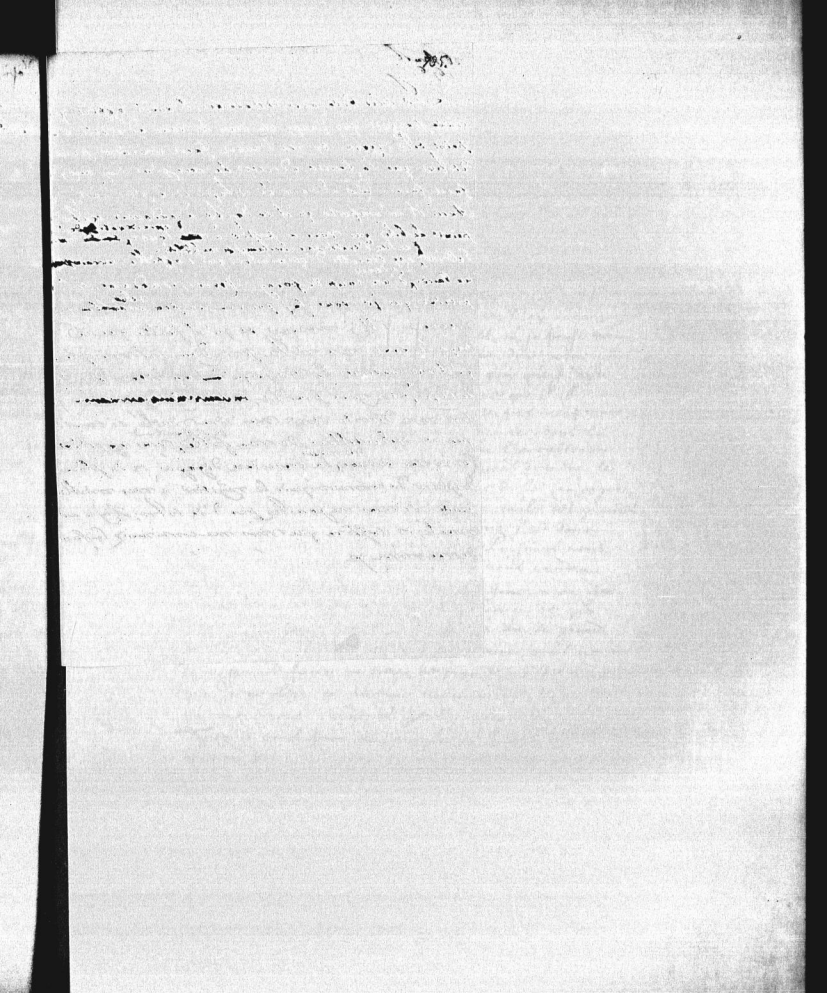

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 785-786
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/n0019

784.

26. Avril 1686.

Je suis bien aise, Madame, d'avoir appris que le ~~mon~~ pacquet que j'avoy eu soin de vous adresser n'a point esté esgaré. On me l'avoit faict craindre, pour le destour que la fausse adresse de mes gens luy avoyent faict faire. Le chemin de cestuyci sera plus court, j'espère. Aussi il m'importe qu'il se hasteroit à radoucir cette pointe de bile qui vous a portée à ~~me~~ louer, mon exact ~~[illegible]~~ de ~~[illegible]~~ de mesme Eclaire, au lieu d'exalter ma constance et ma fidelité, ~~[illegible]~~ me traicter d'opiniastre, qui s'appelle, ~~[illegible]~~ un baiser à la sauce d'un coup de poing. Voyons, Madame, si le ~~[illegible]~~ prestant que je vous fay pourra un peu ~~[illegible]~~ relever cette rancune. S'il y manque, et qu'il faille que ie paye de tout mon reste, priez Dieu, s'il vous plaist, qu'il me conserve la vie jusqu'~~à~~ au retour des Affaires de 1697, et tenez vous pour dit, ~~[illegible]~~ que tout mon dernier secret vous sera revelé, si tant est que ces eschantillons de ma fille, de sa famille, vous agréent. Car ie me trouve desormais la conscience degagée, et en pleine dispense de communiquer le mystère à mes meilleures amies. Si vous ne goustez pas d'en estre, il y a autre remede; et suffira que vous me continuiez la faveur de me croire &c